



**GUSTAVE LE BON**  
**PRÉFACE ET ANNOTATIONS SCIENTIFIQUES**  
**PAR JOHN DRURY**

# PSYCHOLOGIE DES FOULES

La psychologie des foules est un ouvrage incontournable en sciences humaines écrit par Gustave Lebon et paru en 1895. L'approche en est simple : aborder les rassemblements d'individus par une approche scientifique pour en préciser les caractéristiques, les fonctionnements et, par conséquent, la manière de les contrôler. Fortement inscrit politiquement et idéologiquement, les travaux de Le Bon auraient servi d'outil pratique à la manipulation des foules. Les rééditions ont été nombreuses, mais il serait risqué de lire cet ouvrage au premier degré sans disposer des clés nécessaires à sa compréhension. Pour permettre cela, le présent ouvrage a reçu un soin tout particulier pour permettre au lecteur de faire la jonction entre 1895 et nos jours. ●●●

Enrick  Éditions

**LES CLASSIQUES**  
DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES





# PSYCHOLOGIE DES FOULES



GUSTAVE LE BON

PSYCHOLOGIE DES FOULES  
(1895)

Enrick ·B·  
— ÉDITIONS —

[www.enrickb-editions.com](http://www.enrickb-editions.com)

Tous droits réservés

Conception couverture : Marie Dortier

Réalisation couverture : Comandgo

ISBN : 978-2-35644-478-3

En application des articles L. 122-10 à L. 122-12 du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction à usage collectif par photocopie, intégralement ou partiellement, du présent ouvrage est interdite sans l'autorisation du Centre français d'exploitation du droit de copie. Toute autre forme de reproduction, intégrale ou partielle, est interdite sans l'autorisation de l'éditeur.

## Préface à la collection

### « Les classiques des sciences humaines »

Certains ouvrages marquent l'histoire d'une discipline : ce sont des œuvres pionnières au premier sens du terme. Leurs idées et leurs auteurs sont des passages nécessaires pour comprendre et accéder au savoir actuel. Fondateurs, contestés ou visionnaires, ces textes sont incontournables pour l'étudiant, le chercheur ou le lecteur avisé désireux d'enrichir ses connaissances.

Pourtant, il arrive qu'un chef-d'œuvre soit incompréhensible lorsqu'on ne dispose pas des bonnes clés. L'architecture d'un bâtiment peut sembler banale quand on ne comprend pas qu'elle est précurseur d'un courant, objet d'influence sur tout un siècle. Le tableau d'un maître peut sembler bien fade, si l'on ne comprend pas les prouesses techniques ou le message politique transmis par son auteur. Il en est de même d'un livre dont la portée, l'ambition ou le contexte pourraient être manqués par le lecteur. Cependant, le savoir est une clé qui par chance se partage, se multiplie et se transmet.

L'objet de la présente collection est de transmettre ces clés afin de rendre accessibles les œuvres fondatrices des sciences humaines et d'expliquer comment elles ont marqué l'histoire. Pour cela, nous avons fait appel à des universitaires reconnus pour leur expertise et leur maîtrise des thématiques abordées. À l'aide de commentaires et d'annotations scientifiques, l'ouvrage prend sens. Il est tout d'abord remis dans son contexte, afin que le lecteur saisisse mieux les idées de l'époque et la nouveauté des propos de l'auteur. Ensuite, il est actualisé par des références récentes qui viennent compléter, corriger ou même contredire le propos de l'œuvre. Enfin, et c'est probablement le plus important, il est mis en perspective avec les autres approches et courants – anciens ou récents – susceptibles de mettre en lumière les faiblesses ou les points



forts du texte. Tous ces éléments de compréhension sont donnés au fil des pages dans les notes, mais aussi synthétisés dans une introduction scientifique à l'ouvrage, qui devient dès lors un chapitre à part entière et permet d'accompagner le lecteur dans l'ensemble de sa lecture.

Ce préambule fait, les plus sceptiques se questionneront sur l'intérêt de lire une œuvre classique pour comprendre la science actuelle. Dans une visée purement utilitariste, il faut bien admettre que les idées changent, qu'elles s'oublient, se voient idéalisées ; bien souvent, les concepts évoluent aussi. Puisque les textes anciens ont été repris, synthétisés et parfois même améliorés par d'autres auteurs, une lecture attentive des écrits originaux pourrait paraître une tâche fastidieuse et une perte de temps. C'est une erreur. Outre un intérêt archéologique, plusieurs raisons nous amènent à fortement recommander la lecture des œuvres initiales.

D'une part, quelle que soit la richesse des apports et synthèses des auteurs succédant à un ouvrage fondateur, rien ne vaut une lecture en première main. Tout discours rapporté d'un auteur original est une réinterprétation qui passe nécessairement par des filtres, des déformations, et finalement vient souvent en altérer le contenu. À travers les époques, les modes et les courants, les idées du récit changent. Aussi, le lecteur qui redécouvre l'œuvre originale après l'avoir connue par d'autres sources se trouve parfois surpris de l'écart existant entre la vision rapportée par autrui et sa propre lecture. Il arrive ainsi que le réexamen d'un texte original et de ses hypothèses rouvre tout un champ de recherche jusque-là considéré comme clos.

D'autre part, la qualité fondamentale de ces ouvrages tient au fait qu'ils constituent l'histoire de la discipline. Cette valeur étiologique les rend incontournables pour comprendre le présent. Pour reprendre une idée chère à Auguste Comte, la valeur des connaissances n'est appréciable qu'à travers la compréhension de leurs origines. Modestement, la collection « Les classiques des sciences humaines » participe ainsi à cette passionnante aventure humaine qu'est la science. En permettant une liaison entre le passé et le présent, la lecture d'ouvrages fondateurs offre une perspective sur la discipline concernée, et nourrit une culture scientifique nécessaire à un cerveau bien fait, apte à saisir la complexité des connaissances en sciences humaines.

# Lire la *Psychologie des foules* de Le Bon aujourd'hui

## Commentaires et évaluation

Par John Drury  
Université du Sussex<sup>1</sup>

De tous les ouvrages jamais écrits, *Psychologie des foules* de Gustave Le Bon (publié en anglais sous le titre *The Crowd: A Study of the Popular Mind*) pourrait bien être celui qui a le plus influencé la psychologie sociale (Allport, 1968, p. 25). En son temps, le livre connut des ventes record ; il fut traduit dans au moins dix-sept langues (Barrows, 1981), et rien que l'édition britannique fut réimprimée seize fois entre la première publication et 1926 (McClelland, 1989). Le texte fut manifestement utile aussi bien à Hitler qu'à Mussolini, et jeta les bases de l'encadrement et du contrôle des foules par la police et les armées du monde entier. Quel autre ouvrage de cette discipline pourrait se vanter d'une telle popularité et d'une telle portée ? L'idée que des individus rationnels puissent, par immersion dans une foule, se transformer en barbares décérébrés a marqué durablement la culture, qu'elle soit populaire ou savante – depuis les masses versatiles du *Jules César* de Shakespeare jusqu'aux innombrables gros titres de la presse sur la « mentalité de troupeau » –, donnant l'impression que Le Bon a formalisé ce que le « bon sens » savait déjà par intuition.

Pourtant, *Psychologie des foules* a été très attaqué, que ce soit pour ses postulats obscurs, ses preuves lacunaires, ou ses hypothèses psychologiques discutables. L'ouvrage est considéré comme de nature idéologique, puisque son but est d'apporter des justifications à une société hiérarchisée de façon rigide, fondée sur le privilège hérité, le

---

1. Le travail de rédaction des commentaires a été soutenu financièrement par une bourse, attribuée par l'Economic and Social Research Council (*Beyond contagion: Social identity processes in involuntary social influence*, bourse n° ES/No1068X/1) à John Drury, Stephen Reicher et Clifford Stott. John Drury remercie Sanjeedah Choudhury pour son aide dans l'élaboration de cette section.

racisme et le sexisme (McClelland, 1989 ; Reicher & Potter, 1985). *Psychologie des foules* est bien reconnu comme un *classique* dans le sens où il est ancien et important, mais le consensus actuel en sciences sociales est qu'il ne s'agit pas d'un texte de *référence*, dans le sens d'ouvrage de haute qualité scientifique.

On peut prendre la mesure de l'impact de ce petit essai à l'aune du fait que, depuis sa publication, tous les spécialistes du sujet ont eu à s'y référer, qu'ils en partagent les idées ou non. Un autre de ses mérites est de renseigner sur les idées et les angoisses de nombre d'auteurs de l'époque. On a donc tout intérêt à prendre au sérieux son propos, ne serait-ce que pour comprendre en quoi l'auteur se trompe.

Finalement, la question n'est pas de savoir si Le Bon a raison de dire que la foule transforme l'individu ; si la foule peut, selon ses termes, manifester une « exaltation extrême » ou inspirer un terrible « sentiment de puissance ». Des décennies de recherche ont prouvé que s'intégrer à une foule peut réellement constituer une expérience émotionnelle très forte ; et il est démontré qu'un individu est susceptible d'être plus violent lorsqu'il prend part à une foule. Les vraies questions sont : *pourquoi* et *comment* ? Une théorie qui considère que l'émotivité est primitive et la violence, inhérente à la psychologie d'une foule, ne saurait expliquer pourquoi, même en colère, la plupart des foules sont non violentes, ni, lorsqu'elles le sont, éclairer précisément leurs actions.

Dans cette introduction, on resituera l'œuvre dans son contexte. On en rappellera les grandes lignes et présentera la manière dont elle fut reçue en son temps par les auteurs dits classiques. On examinera ensuite les théories et les travaux qui ont cherché à dépasser la tradition classique et rendu les arguments de Le Bon obsolètes. Ces réactions émanent à la fois de la sociologie et de la psychologie, soulignant le double héritage de *Psychologie des foules*. Il serait toutefois erroné de considérer les analyses contemporaines sur le sujet comme de simples alternatives à celles de Le Bon ; elles nous permettent aussi d'élucider ce paradoxe qu'un modèle reconnu pour son efficacité pratique génère en fait les risques qu'il se propose de limiter.

## Contexte historique et intellectuel<sup>2</sup>

*Psychologie des foules* doit se lire dans son contexte historique (Nye, 1975). Bien que son auteur prétende avoir inventé la psychologie des foules, et même si d'autres ont pu relayer cette exagération (Van Ginneken, 1992, p. 8), il ne fut en réalité qu'un seul des « experts » sur le sujet. Déjà à son époque, il était critiqué pour son manque d'originalité. Au XIX<sup>e</sup> siècle, en particulier en France, en Italie et en Allemagne, les phénomènes de foules suscitent un immense intérêt du point de vue psychologique. Le Bon parlait d'une véritable « ère des foules », car il pressentait qu'elle était au cœur des évolutions sociales de son temps, et qu'elle constituait une question spécifique.

La syndicalisation ouvrière débutait, et d'importants mouvements de grève, parfois violents, avaient lieu. La France, avec ses révolutions de 1789, 1830 et 1848, avait fourni des exemples éclatants de mouvements de foule. L'aménagement même de Paris atteste d'une réelle prise en compte du problème par les autorités (Van Ginneken, 1992). Après 1848, les rues furent en effet redessinées par le préfet Haussmann, qui transforma un tissu d'étroites venelles en longs boulevards rectilignes, pour faciliter le démantèlement des barricades susceptibles d'être mises en place par la foule et permettre aux troupes de charger et de tirer sur elle de très loin.

Du point de vue de la bourgeoisie intellectuelle, l'événement le plus choquant, le plus cauchemardesque fut sans conteste la Commune de Paris en 1871, quand la ville se proclama république socialiste indépendante dirigée par les ouvriers. La Commune, armée, se montra sans pitié pour ses ennemis. Le Bon fut à l'origine de la création d'un corps d'ambulanciers volontaires pendant ces événements. Par la suite, il écrivit plusieurs récits autobiographiques sur cette expérience (Barrows, 1981, p. 163). Ceux-ci font partie des nombreux textes qu'il publia avant *Psychologie des foules*, qui fait d'ailleurs également référence aux événements de 1871.

---

2. Cette section puise particulièrement dans les études historiques de Nye (1975), Barrows (1981) et Van Ginneken (1992), que le lecteur est vivement encouragé à consulter de façon à parfaire sa connaissance du contexte.

Certains chercheurs reconnaissent en Hippolyte Taine le premier psychologue des foules (voir par exemple Van Ginneken, 1992). Horrifié lui aussi par les événements de la Commune de Paris, il se mit à la rédaction d'une monumentale histoire de France qui retraçait ce que l'auteur considérait être le déclin de la civilisation jusqu'à la révolution de 1789, porteuse des idées de liberté, d'égalité et de fraternité. Anti-égalitaire et conservateur, Taine voyait l'histoire moderne comme une décadence (Barrows, 1981 ; Nye, 1975, p. 63). Il décrivait la foule comme un être primitif. L'originalité de son travail consiste dans la tentative d'utiliser la psychologie pour comprendre l'histoire (ce qui donnera naissance à sa psychohistoire), l'historien expliquant le comportement « bestial » de la foule par des concepts « psychologiques ».

L'âge d'or de la nouvelle psychologie des foules vint toutefois quelques années plus tard, entre 1885 et 1895, et fut déclenché une nouvelle fois par une vague d'événements de foule : grèves, manifestations et terrorisme anarchiste, auxquels s'ajouta la fièvre intermittente du boulangisme (Barrows, 1981, p. 8), cité à plusieurs reprises dans *Psychologie des foules*. Dans ce domaine, les autres grands noms étaient Fournial, Tarde et Sighele, qui avaient publié leurs travaux avant Le Bon.

La menace tangible que faisait peser la foule sur la « civilisation » formait ainsi le contexte matériel de l'émergence de la nouvelle psychologie des foules. Sur le plan intellectuel, celle-ci a puisé à différentes sources.

En premier lieu, s'inspirant de Hobbes et de Darwin, les spécialistes de la foule tirèrent parti d'une version de l'anthropologie évolutionniste qui hiérarchise les « races » humaines, de « primitives » à « évoluées » (Nye, 1975). Ensuite, ils s'approprièrent certaines idées issues de la zoologie. Par exemple, Taine (1876) fut le premier spécialiste des foules à faire référence à la « contagion », emprunt évident à la médecine ; on trouve une autre version du même concept dans les travaux d'Espinas évoquant la sociabilité animale (Barrows, 1981 ; Mitchell, 2012, p. 67). Troisièmement, le concept de suggestibilité, emprunté à l'hypnose (alors en vogue) permettait de proposer une explication des phénomènes d'influence et de transformation (Nye, 1975, pp. 64-65). Enfin, la thèse de la « société de masse », selon laquelle la société se scinde en deux groupes, une

masse et une élite (Giner, 1976), donnait une explication à certaines évolutions sociales apportées par l'industrialisation.

Les ouvriers quittaient les villages et allaient travailler dans les nouvelles usines. Les intellectuels, des bourgeois, qui observaient cela en concluaient qu'à la campagne, l'ordre était maintenu parce que tout le monde se connaissait et donc se surveillait mutuellement. Par contraste, à la ville, au sein d'une « masse » anonyme, les hommes échappaient à tout contrôle social, qu'il soit interne ou externe (Reicher, 1987).

Tous ces éléments se retrouvent dans l'essai de Le Bon.

## Résumé de l'œuvre

Gustave Le Bon a écrit un grand nombre d'ouvrages sur la science et la politique, mais *Psychologie des foules* est celui qui l'a rendu célèbre, et c'est le seul travail sur les foules de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle qui est passé à la postérité.

En dépit des prétentions réitérées de l'auteur à une certaine scientificité, son style a peu à voir avec celui de la littérature scientifique actuelle. Il n'est pas rare d'y lire des déclarations et des affirmations non argumentées<sup>3</sup>. L'écriture est répétitive et semble parfois légèrement erratique. L'anecdote sert souvent de preuve. L'ouvrage ne présente aucun exemple d'étude respectant des méthodes de recherche susceptibles d'être reconnues aujourd'hui en psychologie. Enfin, certaines citations ne sont pas sourcées et le référencement n'est pas rigoureux.

La plupart des idées importantes se trouvent dans le chapitre I, « Caractéristiques générales des foules. Loi psychologique de leur unité mentale », sur lequel les étudiants désireux de comprendre la vision générale de l'auteur peuvent concentrer leur attention. C'est là que sont énoncés le rôle prépondérant de l'héritage « racial », la « loi de l'unité mentale » et les trois mécanismes psychologiques fondamentaux :

---

3. En faisant sa démonstration au moyen de simples affirmations, il suivait peut-être lui-même le conseil qu'il donne à ceux qui cherchent à manipuler les foules (McClelland, 1989, p. 202).

# Table des matières

Préface à la collection « Les classiques des sciences humaines », <i>par David Vaidis</i> .....	7
Lire la <i>Psychologie des foules</i> de Le Bon aujourd'hui. Commentaires et évaluation, <i>par John Drury</i> .....	9

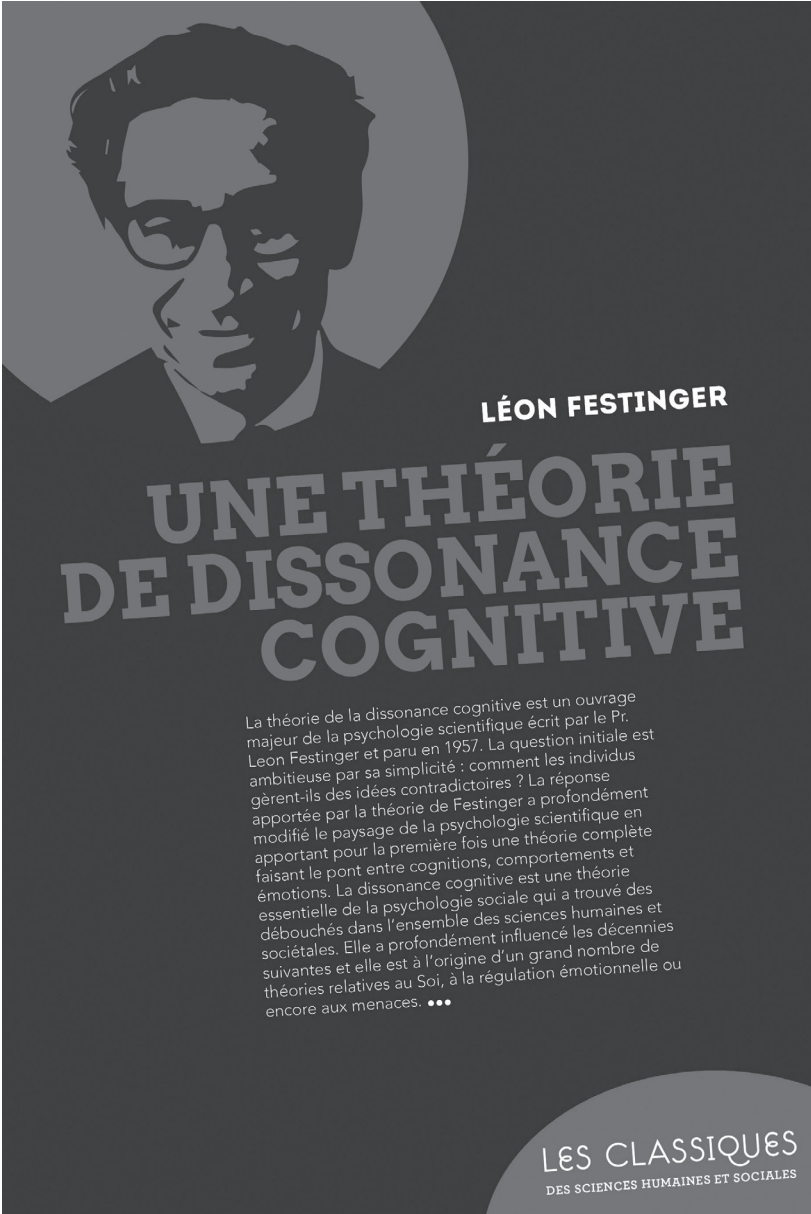
## PSYCHOLOGIE DES FOULES

Préface .....	47
Introduction : L'ère des foules .....	51
LIVRE PREMIER : L'âme des foules .....	59
CHAPITRE PREMIER : Caractéristiques générales des foules – Loi psychologique de leur unité mentale ...	61
CHAPITRE II : Sentiments et moralité des foules .....	73
CHAPITRE III : Idées, raisonnements et imagination des foules .....	93
CHAPITRE IV : Formes religieuses que revêtent toutes les convictions des foules.....	101
LIVRE II : Les opinions et les croyances des foules.....	107
CHAPITRE PREMIER : Facteurs lointains des croyances et opinions des foules.....	109

CHAPITRE II : Facteurs immédiats des opinions des foules .....	125
CHAPITRE III : Les meneurs des foules et leurs moyens de persuasion .....	137
CHAPITRE IV : Limites de variabilité des croyances et des opinions des foules .....	153
LIVRE III : Classification et description des diverses catégories de foules .....	163
CHAPITRE PREMIER : Classification des foules .....	165
CHAPITRE II : Les foules dites criminelles .....	169
CHAPITRE III : Les jurés de cour d'assises.....	173
CHAPITRE IV : Les foules électorales .....	179
CHAPITRE V : Les assemblées parlementaires .....	187



DANS LA MÊME COLLECTION



LÉON FESTINGER

# UNE THÉORIE DE DISSONANCE COGNITIVE

La théorie de la dissonance cognitive est un ouvrage majeur de la psychologie scientifique écrit par le Pr. Leon Festinger et paru en 1957. La question initiale est ambitieuse par sa simplicité : comment les individus gèrent-ils des idées contradictoires ? La réponse apportée par la théorie de Festinger a profondément modifié le paysage de la psychologie scientifique en apportant pour la première fois une théorie complète faisant le pont entre cognitions, comportements et émotions. La dissonance cognitive est une théorie essentielle de la psychologie sociale qui a trouvé des débouchés dans l'ensemble des sciences humaines et sociales. Elle a profondément influencé les décennies suivantes et elle est à l'origine d'un grand nombre de théories relatives au Soi, à la régulation émotionnelle ou encore aux menaces. ●●●

LES CLASSIQUES  
DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES



Enrick B. Éditions s'engage dans une démarche écoresponsable.  
Saviez-vous qu'en achetant ce livre vous faisiez un micro-don ?  
Celui-ci nous servira à remplir notre objectif : **planter un arbre par jour**.

C'est bien beau tout cela ?  
Mais parle-t-on d'un hypothétique arbre, dans une forêt abstraite ?

Pas du tout !  
Les arbres en question, des chênes sessile, cèdres de l'Atlas, sapins de Douglas  
et pins maritimes, seront plantés à Beaumont-Village en Indre-et-Loire (37).

Ainsi, bien que le livre et la presse magazine soient des secteurs gourmands  
en papier, nous limitons notre impact environnemental en permettant  
la plantation d'un nombre d'arbres supérieur à ce que nous utilisons.  
Un geste nécessaire pour préserver notre belle planète.

Composition et mise en pages  
PCA à Rezé

Imprimé en UE (Bulgarie) par Colorix

Dépôt légal : 4<sup>e</sup> trimestre 2020

France, Belgique : Diffusion CED – Distribution DILISCO  
Suisse : Diffusion, distribution OLF